



Assez parlé. On fête!

Pique-nique gratuit!

Beau temps, mauvais temps, des hot-dogs seront gratuitement offerts **à midi au 1370, chemin du Lac**. C'est une grâceuseté de notre commanditaire, les restaurants Normandin. Et l'APPLRI vous offrira les boissons gazeuses. À la santé du lac!

Tout le monde l'a dit, répété. Et ce journal n'a eu de cesse de vous le rapporter. Cette fois-ci, c'est le rapport du Groupe Hémisphère. À qui le prochain tour? Faut-il encore entendre longtemps la même ritournelle?

Ouvrons-nous les yeux quelques instants, bien au delà des rives de notre très petit lac, au delà de notre frontière : la Terre a soif d'une eau de qualité. Suivons l'exemple des Nations Unies dans sa *Campagne pour un milliard d'arbres* et aidons notre lac à recouvrer une meilleure santé. Il nous fait de la fièvre! Baissons la

température de son eau.

Le comité À la santé du lac, après une préparation de longue date, estime que le temps est venu de passer aux actes. Et dans la bonne humeur et le bon voisinage. Il vous avait promis de faire la fête. Hé bien ça se passera le dimanche 10 juin prochain!

Tous nos lecteurs sont invités à une matinée de plantation, couronnée par un pique-nique gratuit!

Le 10 juin, on plante.

Pour la santé du lac!

Dans les règles de l'art

Monsieur Claude Anctil, propriétaire de la Pépinière des Aulnaies, sera présent le 10 juin, de 10h à midi pour répondre à vos questions, vous donner des conseils et vendre ses produits en complément à la plantation (terre, engrais, compost, etc.).

Des prix imbattables

À cause des quantités limitées, la vente se fera selon le principe du premier arrivé, premier servi. Elle aura lieu **de 10h à 14h** au sud du lac, **au 1370, chemin du Lac**.

Toutefois, pour les personnes qui le désireraient, il sera possible de faire des réservations de plants, à la condition d'en payer la facture d'avance, après l'Assemblée générale de l'APPLRI du 27 mai.

	membre de l'APPLRI		
	non membre		prix au détail
tilleul d'Amérique	20 \$	37 \$	
myrique beumier	5 \$	7,50 \$	8,95 \$
parthénocisse (vigne)	3 \$	3,50 \$	5,45 \$

Un beau choix

Nous avons arrêté notre choix à trois variétés de plants, pour leur popularité reconnue comme idéale autour d'un lac et leur facilité de croissance sur notre sol : le tilleul d'Amérique, le myrique beumier et la vigne vierge.

Le tilleul d'Amérique

Zone 3. Il peut atteindre 25 mètres de hauteur et 12 mètres d'étalement. Pour ceux qui veulent faire de l'ombre sans pour autant sacrifier leur vue sur le lac. C'est un arbre à croissance rapide lorsqu'il est jeune, puis lente par la suite. Il tolère les tailles sévères et les élaguages fréquents. Les petites fleurs odorantes apparaissent en juillet. Il se retrouve à l'état sauvage dans toute la plaine du Saint-Laurent et la région des Grands Lacs.

L'usage le plus connu est celui qui consiste à boire ses fleurs en tisane. Mais on peut aussi les ajouter aux salades de fruits ou de légumes, qu'elles parfumeront agréablement.

Le myrique beumier

Zone 2. D'une hauteur de 1 mètre et d'une largeur de 1, 20 mètre. L'arbuste par excellence des amoureux de la vue sur le lac. Feuillage vert lustré, très dense et aromatique, plante de naturalisation, pour les rivages. Fleurs sous forme de chatons au printemps, fruits jaunes. Croissance moyenne.

La parthénocisse à 5 feuilles

Zone 3. Un rampant de 15 cm de haut qui s'étale sur 3 à 5 mètres. Plus connue sous le nom de vigne vierge, cette plante est idéale pour couvrir le sol et excellente pour la renaturalisation de murets et d'enrochements. C'est à l'automne que la vigne vierge se colore d'un beau rouge rubis. Elle produit aussi de petits fruits bleus attirant les oiseaux



**Quelqu'un
s'assoit
à l'ombre
aujourd'hui
parce que
quelqu'un
d'autre
a planté
un arbre
il y a
longtemps.**

Warren Buffett

Notre lac déteste les pelouses... À en mourir!

FAPEL / Tony LeSauteur

Saviez-vous que le gazon est la plus importante source de dégradation de l'environnement d'un lac? Les pelouses font plus de dégâts que les substances toxiques, les déchets solides et les eaux usées. C'est vert pourtant du gazon et c'est beau à voir! Mais nous sommes les seuls à penser qu'un lac entouré de grandes étendues de pelouse est un «beau» lac. Pour les lacs, un «beau» lac est un lac à l'état naturel. Tout ce qui paraît «beau» à nos yeux n'est pas nécessairement bon pour nos lacs.

Qui dit pelouse, dit déboisement! Et qui dit déboisement, dit dégradation! Le système immunitaire d'un lac, c'est sa forêt! Bien sûr, il peut en sacrifier des petits bouts pour se plier à certaines de nos habitudes. Mais ce qu'il ne peut vraiment

pas supporter, ce sont les gazons qui occupent ses rives et son encadrement forestier à l'infini. Les lacs n'aiment pas les excès.

Le mal des pelouses
En fait, si les villégiateurs adorent les pelouses, le lac, lui, peut difficilement les supporter. Elles le rendent malade. Et pour cause! Avec les pelouses viennent les engrais, les eaux chaudes, les coups d'eau, l'érosion et les déserts biologiques.

Les engrais
Il faut rappeler que les pelouses ont besoin d'engrais pour demeurer en bonne santé. Mais par temps de pluie, une bonne partie des engrais qui les nourrissent s'échappent vers le lac et contribuent à la sur-fertilisation des eaux. Résultat: les plantes aquatiques se mettent à proliférer de façon excessive.

Les eaux chaudes
Mais le mal des pelouses ne s'arrête pas aux engrais. En se substituant à la forêt, les pelouses mettent le lac à nu. Sous un soleil de plomb, la température des eaux grimpe alors dangereusement. Le lac fait une montée de fièvre. Comme les engrais, la chaleur favorise, elle aussi, la croissance excessive des plantes aquatiques.

Malgré toutes ces considérations, les pelouses n'en offrent pas moins des avantages qu'on ne peut ignorer. Le plus important est qu'elles nous offrent un petit coin dégagé où prendre du soleil et recharger nos batteries. Le soleil ne fait-il pas partie de la vie de chalet? Il ne faut donc pas s'étonner si bon nombre de villégiateurs considèrent le patio et le carré de pelouse comme

essentiels. Ils offrent des espaces agréables où profiter de l'été et du soleil. Comment alors concilier lac et pelouse? Est-ce même possible? Oui! Mais à une condition: «une place pour chaque chose et chaque chose à sa place». Un mariage de raison, quoi!

Les pelouses doivent être aménagées derrière la rive, c'est-à-dire à 10 mètres de la ligne du rivage (ou 15 mètres si la pente du terrain est forte). La rive pourra ainsi plus facilement piéger les éléments fertilisants et freiner le réchauffement des eaux.

Mais attention! Garder le gazon loin de la rive ne suffit pas: **encore faut-il aussi apprendre à minimiser la superfluité des pelouses.**

Un milliard d'arbres pour la planète en 2007!



La **Campagne pour un milliard d'arbres**, sous l'égide du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), vise à encourager toutes les sphères de la société, du simple citoyen à la société philanthropique, à prendre des mesures pratiques, aussi petites soient-elles, pour pallier à un des plus grands défis

du XXI^{ème} siècle. Le Secrétaire général adjoint des Nations-Unies et Directeur exécutif du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), M. Achim Steiner, a déclaré: « Les négociations intergouvernementales sur le changement climatique ont tendance à être difficiles, trop longues et souvent frustrantes, particulièrement pour ceux qui les suivent. Pourtant, nous

ne devons surtout pas nous décourager. »
« Aussi, l'action ne doit pas se borner aux coulisses des négociations. La campagne, qui vise à planter au moins un milliard d'arbres en 2007, offre à toutes les sphères de la société un moyen de participer à la lutte contre le changement climatique », a-t-il ajouté.
« En réhabilitant des forêts disparues et en

en plantant de nouvelles, nous cherchons également des solutions à d'autres menaces dont la perte de biodiversité, les réserves d'eau en péril, l'avancée des déserts et l'érosion des sols », a affirmé M. Steiner. Lauréate du Prix Nobel de la Paix, le professeur Wangari Maathai a déclaré: « Lorsque nous plantons des arbres, parfois les gens me disent: « Je ne veux pas planter

cet arbre, parce qu'il ne poussera pas assez vite ». Je dois leur rappeler sans cesse que les arbres qu'ils coupent aujourd'hui n'ont pas été plantés par eux, mais par leurs ancêtres. Ils doivent donc planter des arbres qui bénéficieront aux communautés à l'avenir. »

